

LE BLUES DE CHICAGO

Cette baladodiffusion nous propose un panorama du blues de Chicago tel qu'il est possible de l'entendre dans les années 40 et 60. Assez paradoxalement, tous les bluesmen, qui ont créé le "Chicago Style" sont originaires du sud des États-Unis : Tennessee, Arkansas, Mississippi, Texas, etc.

JUNIOR WELLS

Junior Wells est né à Memphis, dans le Tennessee, le 9 décembre 1934. Durant son enfance il eut l'occasion d'entendre des musiciens comme Howlin' Wolf, B.B. King, Little Buddy Doyle ou Big Walter. Installé avec sa famille à Chicago en 1946, il commença à apprendre à jouer de l'harmonica. Deux ans plus tard, il se produisit avec Tampa Red puis avec Johnny Jones, Big Maceo et Sunnyland Slim, tout en enregistrant avec Muddy Waters, Elmore James, Fred Bclow et Louis Meyers, avant de former son propre orchestre avec Buddy Guy. Ce groupe eut notamment l'occasion d'assurer les levers de rideau lors de la dernière tournée européenne des " Rolling Stones "

Et nous écoutons Snatch It Back And Hold It joué par JUNIOR WELLS (voc, hea), BUDDY GUY (g), Jack Meyers (bass guitare), Billy Warren (dms) ; Chicago, late 1965.

LUTHER ALLISON

Luther Allison est né à Forest City, dans une famille de douze enfants qui vint s'installer à Chicago. Son frère Ollie jouait de la guitare et avait formé un petit groupe dans le South Side, de 1954 à 1957. Après s'être essayé à la basse, Luther étudia également la guitare et, en 1957, réunit un orchestre avec lequel il débuta deux ans plus tard. Depuis, il a enregistré avec Sunnyland Slim, Shakey Jack et Johnny Shines, et s'est imposé comme l'un des meilleurs parmi les jeunes musiciens de Chicago.

Et nous écoutons 4:00 In the Morning joué par LUTHER ALLISON (voc, g), Robert "Big Mojo" Elem(b), Bob Richey (dms) ; Chicago, c. early 60's.

JIMMY FAST FINGERS

Jimmy "Fast Fingers" Dawkins est né à Tchule (Mississippi). Après être monté à Chicago, il joua avec Muddy Waters et Jimmy Rogers et enregistra avec Wild Child Butler, Koko Taylor, Johnny Young, Sleepy John Estes, Carey Bell et Luther Allison. Son style, résolument "Blues moderne", se rapproche parfois de celui de Jimi Hendrix.

Et nous écoutons I'm Good For Nothing (je suis bon à rien cf Raimu dans le spountz « tu n'es pas bon à rien, tu es mauvais à tout) joué par JIMMY "FASTFINGERS" DAWKINS (voc, g), Eddie Shaw(ts), Lafayette Leake(p), Mighty Joe Young(g), Joe Harper (b). Lester Dorsie (dms) ; Chicago, c. early 60's.

SLEEPY JOHN

Sleepy John Estes est né à Brownsville (Tennessee), en janvier 1904. Il commença à enregistrer à Memphis en 1929 avec un de ses deux compagnons de toujours, le grand spécialiste de la mandoline Yank Rachell, l'autre étant l'harmoniste Hammie Nixon. Depuis, il s'est produit en concerts dans le monde entier.

Et nous écoutons If The River Was Whiskey joué par SLEFPY JOHN ESTES (voc, g), Sunnyland Slim (piano), Jimmy “ Fastfingers ” Dawkins (guitare), Odi Payme III (dms), Joe Harper (basse) ; Chicago, c. early 60's.

Puis

The Girl I Love joué par SLEEPY JOHN ESTES (voc, g), Hammie Nixon (harmonica), Yank Rachell (mandoline, guitare) ; Chicago, c. 1963

Puis

Shout Baby Shout par YANK RACHELL (chant, mandoline), Hammie Nixon (harmonica, jug), Sleepy John Estes (guitare), Chicago, 1964.

MAGIC SAM

Samuel Maghett, dit Magic Sam, est né le 14 février 1937 dans une ferme du Mississippi. À 13 ans, il travaillait déjà, tout en apprenant à jouer sur une guitare qu'il avait fabriquée lui-même. Sa famille monta à Chicago en 1950, et Sam résolut de ne plus jamais retourner dans le Sud. Après avoir travaillé avec Shakey Jack, il débuta professionnellement en 1955 et, depuis, il a toujours dirigé son groupe avec succès. Il est mort en 1970.

Et nous écoutons I Don't Want No Woman joué par MAGIC SAM (voc, g), Mighty Joe Young (g), Stockholm Slim (p), Earnest Johnson (b), Odi Payne (dms) ; Chicago, c. early 60's.

BIG JOE WILLIAMS

Big Joe Williams est né à Crawford (Mississippi) en octobre 1903 dans une famille de seize enfants. Après avoir appris à jouer d'un instrument de sa propre fabrication, il commença à se produire dans le Sud. Big Joe utilise une guitare à neuf cordes et est un des meilleurs spécialistes du “ bottle-neck ” qui permet des glissades par accords en promenant le goulot d'une bouteille ou un cylindre métallique sur le manche de la guitare.

Et nous écoutons Going Back To Crawford, Mississippi joué par BIG JOE WILLIAMS (voc, g), J.D. Short(guitare, harmonica) ; Saint Louis, February 8, 1958.

CURTIS JONES

Curtis Jones est né en 1906, à Naples, au Texas. Il grandit dans une ferme où il commença à apprendre à jouer de la guitare. A 11 ans, il partit pour Dallas, où il joua de la guitare, du piano et de l'orgue. Ayant débuté professionnellement en 1924, il enregistra comme pianiste dès l'année suivante. En 1929, il quitta Dallas pour le Nord : Kansas City, puis Chicago où il se fixa en 1937 et enregistra son plus grand succès, *Lonesome Bedroom Blues*. Après une période de semi-obscurité, Curtis quitta définitivement les Etats-Unis pour l'Europe, en 1962. Il mourut à Munich en 1972.

Et nous écoutons *Stackolee* Joué par CURTIS JONES (voc, p) ; Chicago. January 12, 1962.

Et nous écoutons

Crazy House Blues par ARTHUR "BIG BOY" CRUDUP (voc, g), Edward Hall (g), Willie Dixon (b), Dave Meyers (b), Judge Lawrence Riley (dms) ; Chicago, c. early 60's.

JOHN LEE HOOKER

Et nous écoutons Goin' Mad Blues par JOHN LEE HOOKER (voc, g) ;
Detroit, probably December 1948/early 1949.

Né à Clarksdale (Mississippi) le 22 août 1917, John Lee Hooker est originaire de l'une des régions les plus riches du folklore noir, celle qui a vu naître des musiciens comme Robert Johnson, Big Bill Broonzy, Charley Patton, Muddy Waters, Son House, Elmore James, Howlin' Wolf, Willie Dixon, etc. Il fut très influencé par le second mari de sa mère, William Moore, qu'il écoutait et imitait dès l'âge de dix ans. A 14 ans, il quitta la ferme natale pour aller vivre chez sa tante à Cincinnati ; puis, en 1943, il s'en fut s'installer à Detroit, où il travailla dans un hôpital, une usine, un théâtre (comme placeur), etc. Durant les week-ends, il allait jouer dans de petits clubs, et, en 1948, grava son premier disque qui obtint beaucoup de succès. Depuis, il n'a jamais cessé d'enregistrer et de se produire dans le monde entier. Les présent enregistrements constituent l'un des témoignages les plus intéressants de l'art de Hooker car il reprennent des morceaux datant de ses débuts, c'est-à-dire d'une époque où son talent était le plus original et le plus caractéristique. Comme l'a observé Serge Tonneau, " de la voix, de la guitare et du pied qui rythme le sol, sourd un climat dramatique et fortement africain qu'on retrouve surtout dans les disques de cette période ”.

Roll'n'RoLL par JOHN LEE HOOKER (voc.g) : Detroit, 1950.

Do the Boogie JOHN LEE HOOKER (voc, g). James Watkins (p),
Curtis Foster (dms) ; Detroit, 1951.

Fin blues 3